

LE NOMBRE ET LA NUMERATION, Michelle BACQUET et Bernadette GUERITTE-HESS, Isoscel, Papyrus, 1990

pages 86-87

**d) La règle de numération**

On reprend la bande de papier sur laquelle ont été notés lors de la première séance sur la numération les nombres de 0 à 10 ; on reprend l'espace du matériel, et je donne la boîte d'allumettes.

M - A toi de mettre « 0 » allumettes.

E - Je ne mets rien.

M - 1 allumette, etc. (jusqu'à 10 sans hésitation).

Je te demande encore: pourquoi « 10 », tu l'écris avec un « un » et un « zéro » ?

E - ...

M - C'est ce qui va s'appeler la règle du jeu. Je te l'explique: Dès qu'on a dix (comme les doigts de mes mains), « hop » je les rassemble avec un élastique, j'en fais un paquet, qui va s'appeler « un » paquet, et que je porte dans la maison voisine, de ce côté-là.

Ici je n'ai plus rien; c'est le zéro.

Souligne le zéro et là il y a 1 quelque chose. 1 quoi ?

E - Un paquet. .

M - Souligne le 1 de ta feuille qui veut dire « 1 paquet ». Il s'exécute.

M - On va reprendre cette règle du jeu qui va nous servir tout le temps : peux-tu expliquer ?

E - Oui.

Eric reprend l'explication pendant que j'accompagne d'une suite de gestes qui sera le leitmotiv de l'organisation de la numération.

Quand j'ai (10) j'en fais 1 paquet « hop » mains groupées pouce en l'air, qui s'appelle (1) paquet, et que je porte chez le voisin.

Déplacement de ce pouce dans la colonne de gauche.

**e) La quotité**

Dans ma main droite je mets le paquet de 10 allumettes réunies par un élastique. Dans ma main gauche, une à une, en les comptant, je mets 10 allumettes que je laisse en vrac.

M - Qu'est-ce qu'il y a dans ma main là ?

E - Un paquet.

M - Et dans ma main là ?

E - 10 allumettes.

M - Qu'est-ce qui est le plus 1 paquet ou 10 allumettes ?

E - 1 paquet.

J'enlève l'élastique du paquet qui est dans ma main droite; je recompte avec lui les allumettes.

M - Combien il y en a ?

E - 10

M - Et là ?

E - 10

M - Quel est le plus, 10 ou 10 ?

E - C'est pareil.

Je remets l'élastique autour des allumettes que je tiens dans ma main gauche, et repose la question ;

M - Où il y a le plus ?

E - Ici (en montrant la main droite).

M - Pourquoi ?

E- Parce qu'il y en a 10.

Cette séquence qui pourrait sembler aberrante est très fréquente.

Dans « Structures numériques élémentaires, Quantité et Quotité » P.U.F., Pierre Greco a analysé ces conduites paradoxales, où l'enfant affirme simultanément la conservation et la non-conservation, la permanence et le changement.

« Il y a 10 ici, il y a 10 là ; il y a autant, mais là il y en a plus ».

Ayant rencontré de nombreuses fois de telles affirmations qui pourraient être déroutantes, nous adoptons toujours la même attitude : abandonner un moment ce genre d'épreuves pour travailler un domaine qui puisse aider à dépasser ce problème : **l'équivalence**.